

# l'écho des Écrins

LE JOURNAL D'INFORMATION DU PARC NATIONAL - PRINTEMPS-ÉTÉ 2014 - N°39

## À l'école de la nature

### édito

*Par des actions pédagogiques ou l'accueil des visiteurs, le Parc national développe des missions de sensibilisation et de partage des connaissances qui sont un atout majeur pour le territoire. Alors que les interventions des gardes-moniteurs dans les écoles du massif comptent parmi les priorités affichées dans notre charte, le dispositif d'accueil du Parc est une offre de découverte inestimable pour les habitants et les touristes.*

*L'historique Maison du Parc de Vallouise, désormais totalement rénovée, ouvre ses portes avec une nouvelle scénographie et des espaces d'accueil que vous pouvez découvrir dès maintenant!*

*Au Bourg d'Oisans la mutualisation des moyens publics n'est pas un vain mot et c'est avec la commune qu'une salle de cinéma vient d'être créée, en agrandissant la salle de projection de la Maison du Parc.*

*C'est ainsi que l'application de la charte porte les projets définis avec les collectivités, pour contribuer à la qualité de vie et aux activités économiques du massif des Écrins, dans le respect de ses richesses naturelles et patrimoniales. L'aire d'adhésion se structure pour agir.*

**Christian Pichoud**

président du Conseil d'administration  
du Parc national des Écrins



## La nouvelle Maison du Parc de Vallouise



Un bâtiment requalifié  
et une scénographie  
totalement renouvelée.  
Passez la frise du temps  
et grimpez les étages...

**RANDO-ECRINS :**  
une centaine de  
sentiers sur le web !



**LA CHARTE**  
en actions



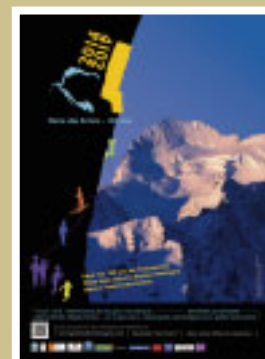
**LAUTARET :**  
Les téléskis évacués



**Fêtez les 150 ans de**  
l'ascension de la  
Barre des Écrins,

découvrez le programme  
d'accueil et de découverte du  
Parc national des Écrins pour  
l'été 2014.

À consulter ou télécharger sur  
[www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)





# À l'école de la nature

Quel chemin parcouru depuis les premiers postes d'agents de terrain découvrant le territoire protégé, marquant les limites de l'espace protégé et allant le soir faire une conférence avec la "4L" du secteur, projecteur et montage unique des 130 diapositives qui constituaient alors le "fonds images" du parc naissant !

Dès ses débuts, le Parc national des Écrins a affirmé sa volonté de "faire partager" et d'éduquer à l'environnement et au territoire... C'est l'une des missions des gardes-moniteurs dont la dénomination montre sans ambiguïté les principaux enjeux : la conservation et l'éducation.

Aujourd'hui encore, l'accent est mis sur le partage de l'information avec les habitants, avec une priorité affichée en faveur des scolaires locaux. Ainsi, parmi les quelque 300 interventions annuelles des gardes-moniteurs, les deux tiers vont aux classes locales et enrichissent des projets pédagogiques à l'année, montés avec les enseignants locaux et les équipes de terrain.

## Des outils et des réseaux

Les publications, diaporamas et autres expositions forment des outils pédagogiques et de sensibilisation, confortés aujourd'hui par les nouveaux médias, dont l'internet. L'espace "Jeunes découvreurs", sur le site internet du Parc national, témoigne de ces échanges inestimables dans les écoles du massif.

Travail en réseau, formation des "animateurs nature", sensibilisation des enseignants, formation continue des personnels en charge de l'accueil sont autant de programmes mis en œuvre. Dans sa mission éducative, le Parc national des Écrins s'efforce de mettre en place des coopérations durables avec l'Éducation Nationale qui met à disposition deux professeurs relais une demi-journée par semaine.

Sans oublier le partenariat avec les accompagnateurs et les autres professionnels de la montagne ainsi que le réseau d'accueil incomparable que forment les sept Maisons du Parc et la quinzaine de centres d'accueil temporaires qui constituent une offre à part entière en matière d'accueil touristique.

Autant d'actions qui confortent l'implication du Parc national dans l'éducation à l'environnement, mission de l'établissement et orientation nationale du ministère.

La politique éducative de l'établissement participe activement aux travaux des réseaux d'éducation à différentes échelles régionale, nationale et internationale. C'est à travers eux que le Parc national construit les complémentarités avec les associations. Elles se traduisent aussi par la contribution des agents aux événements ayant une ambition éducative, localement mais également aux plans national et européen.

Dans la charte du Parc national des Écrins, l'action éducative figure comme une priorité "pour un espace de culture vivante et partagée".

**Partager la connaissance du territoire, faire connaître ses richesses et sensibiliser à leur respect : pour cet enjeu majeur, les missions de conservation et d'éducation confiées au Parc national se confortent mutuellement.**



## En chiffres

**Quelque 300 interventions sont réalisées auprès des scolaires chaque année, aux deux tiers dans les classes du territoire pour lesquelles des agents du Parc passent plus de 700 heures avec les élèves des cycles primaire majoritairement, maternelle (moins de 5%) et secondaire (18 % des interventions).**



Au cœur de l'action éducative du Parc national, l'accueil et l'animation dans les Maisons du Parc préparent à une découverte respectueuse et enrichie du massif des Écrins.

## Un garde, une classe... et des outils !

Le Parc national propose aux écoles du territoire la mise en place de projets pédagogiques conduits avec les enseignants tout au long de l'année. Ce programme intitulé "Un garde, une classe" permet de mener à bien une trentaine de projets pédagogiques dans les vallées des Écrins, dans les écoles primaires et les collèges, mais aussi parfois en maternelle et ponctuellement au lycée.

Par ailleurs, le Parc accueille au sein de ses Maisons de parc ou lors de rencontres sur le terrain des classes en séjour. Les gardes présentent alors ce qu'est un parc national ou des sujets thématiques en lien avec le projet pédagogique de la classe.



## Jeunes découvreurs... sur le site internet du Parc national des Écrins

L'espace « Jeunes découvreurs » créé sur le site internet du Parc national des Écrins s'adresse aux enfants mais aussi aux adultes, parents et enseignants, qui peuvent parcourir les différents projets réalisés dans les écoles en lien avec le Parc national. Des fiches ressources sont également disponibles.

> [www.ecrins-parcnational.fr/jeunes-decouvreur](http://www.ecrins-parcnational.fr/jeunes-decouvreur)

**En complément de cette action directe auprès des enfants, des outils pédagogiques destinés au jeune public sont développés par les équipes du Parc national, le plus souvent en lien avec des enseignants.**

C'est une politique de partage des connaissances qui est mise en œuvre avec une gamme d'outils pédagogiques : cahiers pédagogiques, guides de découverte des patrimoines naturels, malles pédagogiques, expositions créées par les agents du parc, audiovisuels, fonds photographiques, sonores et autres documentaires dont les usages peuvent être partagés.

Un livret pour accompagner la visite de la Tour Brune a également été édité tout récemment (lire aussi, p 11).

Des maquettes d'insectes réalisées par Olivier Warluzelle, garde-moniteur dans le Valgaudemar, sont utilisées régulièrement dans d'autres classes du massif.



Des cahiers pédagogiques accompagnent les enseignants et les élèves dans leur découverte du Parc national des Écrins.

Deux d'entre eux ont été conçus lors de la réalisation d'expositions sur le bocage de montagne et "La montagne, c'est quoi ?".



Des malles et des outils pédagogiques conçus par les équipes du Parc national.

Dans les supports qui ont été conçus en lien avec le milieu scolaire, on citera 14 livres "Bibliothèque de travail", inspirés de la pédagogie Freinet qui ont été diffusés en leur temps dans près de 17000 groupes scolaires en France. Une collaboration marquante en matière d'édition éducative.



## Destination refuge

Voilà plus de dix ans que l'opération "Destination refuges" permet à des écoliers des Hautes-Alpes de passer deux jours en montagne. Dans le courant du mois de juin, ils sont près d'un millier à partir "dormir en montagne" avec leurs camarades de classe. Pour beaucoup d'entre eux, bien qu'habitant le département, passer une nuit en montagne est une découverte.

Les vertus pédagogiques ne manquent pas : la connaissance du milieu montagnard, l'apprentissage du déplacement en montagne et de l'utilisation de repères (au réel et sur carte), la découverte des métiers de la montagne, la prise de conscience des contraintes liées à des sites isolés et à des milieux naturels d'altitude fragiles, l'invitation au voyage... à la rencontre... à l'inhabituel...

Cette opération organisée par l'USEP (Union sportive de l'Enseignement du premier degré) est le fruit du travail mené collectivement avec différents partenaires : conseil général des Hautes-Alpes, conseil régional PACA, association des Gardiens de refuges des Hautes-Alpes, inspection académique 05, Parc national des Ecrins, Parc régional du Queyras, Club alpin français...



## "Donner du sens"

**Au Bourg d'Oisans, à l'école des marronniers, la coopération avec le Parc national des Ecrins s'inscrit dans le quotidien, en lien avec les programmes de plusieurs matières.**

Au fond de la classe, l'ordinateur est connecté avec l'application qui permet de suivre les bouquetins des Ecrins.

"Depuis le début de l'année, nous pointons régulièrement les déplacements des bouquetins équipés de colliers-émetteurs" explique Jany Claveyrolas, enseignante à l'école des marronniers au Bourg d'Oisans. Cette opération scientifique, dotée d'un fort volet pédagogique, a été l'occasion de mener un travail approfondi autour de cette espèce avec trois classes de CM1/CM2... depuis le mois de novembre jusqu'au mois d'avril.

Lors d'interventions à l'école et jusque sur le terrain en passant par le musée de la faune et des minéraux, la collaboration entre les enseignants et le Parc national des Ecrins est très étroite. Eric Ollieu, garde-moniteur, a construit le projet avec elles, en partenaire privilégié du projet éducatif et en lien avec les programmes officiels. "Les enfants posent beaucoup de questions et c'est vraiment utile de pouvoir s'appuyer sur les compétences de professionnels, que ce soit le Parc national ou le centre de géologie avec qui nous travaillons également" ajoute l'enseignante. L'intérêt des écoliers n'a pas faibli pour connaître la biologie de l'animal, appréhender l'écologie de la mon-

tagne et les étages de végétation, approcher la cartographie déclinée sur le terrain ou en mathématique...

"Cela donne du sens à ce qu'ils apprennent" commentent Chrysèle Guillaud et Corinne Wucher qui ont également travaillé sur cette thématique avec leurs élèves. Au printemps, c'est dans le Valbonnais qu'ils ont pu, enfin, observer les bouquetins "en vrai" lors d'une sortie sur le terrain. Un autre professeur de l'école, M. Preda, a réalisé des petits livrets numériques pour garder la trace de ce beau travail sur les bouquetins mais également de celui réalisé par la classe de Mme Faucon sur les insectes ou encore celui de la classe de Mr Cardone autour des traces et des animaux sauvages... La collaboration avec l'école est ancienne et régulière. Au cours de leur cycle primaire, tous les enfants sont sensibilisés à la présence du Parc national, à ses missions, aux difficultés de la faune en hiver. "En général, pour cela, on va à la Maison du Parc".

"C'est un minimum. Les programmes thématiques avec un suivi toute l'année viennent s'ajouter, que ce soit sur la faune, la flore, la rivière et les milieux aquatiques. Ils sont un fil conducteur, préparé en amont et que l'on utilise dans plusieurs matières".

## L'expérience des tout petits...

**Adapter son discours à ses interlocuteurs... Un art indispensable avec les maternelles !**

"C'est Marie des oiseaux" clame un tout petit de 3 ans en tirant sa mère par la manche et en montrant du doigt la garde-monitrice du Parc national qu'il vient de croiser dans la rue de son village, dans la vallée de la Vallouise.

C'est à l'école qu'il l'a rencontrée à plusieurs reprises pour apprendre à connaître les oiseaux qui vivent tout autour... En expérimentant les interventions dans les classes de maternelle, Marie-Geneviève Nicolas a dû adapter son discours, chercher des idées, lire des livres, créer des outils pour parler de la nature aux plus petits. "Des institutrices nous avaient sollicités alors on a essayé de monter des projets avec elles. Le fait d'avoir des petits enfants m'a aussi aidée à imaginer des animations qui conviennent à cet âge !" commente Marie-Geneviève. "En abordant des sujets qui sont proches d'eux comme les fleurs, les insectes ou les oiseaux, les petits comprennent déjà beaucoup de choses". Désormais, quelques schémas d'animation sont réutilisables et les échanges avec les collègues permettent de se transmettre des idées et des outils. "Ce qui est vraiment intéressant, avec les maternelles comme



avec les plus grands, c'est de créer des liens avec un suivi tout au long de l'année... et souvent aussi pendant plusieurs années !" Nul doute que les enseignants apprécient cette intervention extérieure régulière qui permet entre autres de poursuivre le travail, en lien avec la thématique, jusqu'à la prochaine séance : un élevage d'insectes, des contes, du dessin...

"Dès que c'est possible, on va dehors !" ajoute Marie-Geneviève pour qui le rythme de 4 à 6 rencontres dans l'année est un bon moyen d'installer la thématique et les relations avec les enfants. "C'est aussi une autre manière de parler du Parc national et d'en montrer une image parfois différente, par les enfants, aux yeux des parents et des adultes qu'ils côtoient". Ce travail de pédagogie auprès des enfants des vallées est une mission essentielle pour les gardes-moniteurs. "C'est aussi important que le suivi des bouquetins !"



## Paysages et culture montagnarde au collège

**La collaboration avec les collèges se renforce pour aborder les sujets de géographie, sciences et vie de la terre en s'appuyant sur les richesses de la nature alentour.**

Le mélèze peut être le point de départ de bien des découvertes... L'an dernier, deux classes de sixième des collèges de Guillestre et de Briançon ont participé à un projet d'échanges à la découverte de ce conifère emblématique des Hautes-Alpes.

En plus d'approfondir leurs connaissances sur cet arbre particulier, sur son importance dans l'écosystème alpin et sur son utilisation par les populations montagnardes, ce projet pédagogique visait également à faire connaître deux territoires locaux de protection de la nature : le Parc naturel régional du Queyras et le Parc national des Ecrins. Ce projet a permis à la quarantaine d'enfants des deux villes des Hautes-Alpes de faire connaissance au cours des trois jours, et une nuit, passés ensemble sur le terrain.



Deux classes de sixième des collèges de Guillestre et de Briançon ont participé à un projet d'échanges en s'appuyant sur la découverte des territoires des deux espaces protégés situés à proximité : le Parc Naturel Régional du Queyras et le Parc national des Ecrins.

Aux collèges d'Embrun, de L'Argentière et du Bourg d'Oisans, des élèves travaillent tout au long de l'année sur le thème de la montagne avec l'appui régulier du Parc national.

Souvent coordonnés par des professeurs de SVT ou de géographie, les projets impliquent aussi des enseignants d'autres disciplines selon les sujets abordés.

Nul doute que les sorties de terrain, en lien direct avec la réalité des paysages et de la nature, favorisent l'apprentissage de notions parfois complexes abordées de façon concrète et visuelle, avec l'appui des compétences des agents du Parc national.



## Chroniques radio sur la nature



Depuis l'automne dernier, la RAM, radio associative des Hautes-Alpes, anime une chronique hebdomadaire "nature" avec des agents du Parc national des Écrins. Un dialogue autour de thématiques en connexion avec l'actualité des saisons ou sur des enjeux environnementaux pour le massif. À podcaster sur le site de la RAM ou à écouter en ligne sur le site du Parc national : [ecrins-parc-national.fr](http://ecrins-parc-national.fr)



## Les sites Natura 2000 de l'Oisans sur le web

**Qu'est-ce que Natura 2000 ? Pourquoi ici ? Milieux naturels, plantes, animaux ... ?**

Chacun des trois sites Natura 2000 de l'Oisans et du Valbonnais bénéficie d'un site internet pour apporter les informations concernant ses richesses naturelles et les mesures engagées pour les préserver. <http://plainedoisans.n2000.fr>, <http://taillefer.n2000.fr>, <http://coldornon.n2000.fr>

Taillefer, Col d'Ornon et de la Plaine d'Oisans : la gestion de ces sites Natura 2000 a été confiée au Parc national des Écrins par les communes concernées. Depuis avril 2013, c'est Justine Coulombier qui est en charge de leur animation avec les partenaires locaux. **Contact : 04 76 80 33 61**



## Ça chauffe ?

Faut-il s'en inquiéter ? Qu'est-ce que ça change en montagne, aujourd'hui et demain ? Alors on fait quoi ? Des questions d'actualité auxquelles répondent les acteurs du Pôle Educ'Alpes Climat du REEMA (Réseau d'éducation à la montagne alpine) à travers un dépliant-poster de sensibilisation concernant le changement climatique... et un site internet dédié. <http://chaud-pour-les-alpes.reema.fr>



Ce documentaire de 52 minutes réalisé par Xavier Petit aborde toutes les raisons d'être des canaux d'irrigation. Grâce à des témoignages recueillis sur le terrain, entre Champsaur et Valgaudemar, il s'attache à montrer leur nécessité mais aussi les difficultés pour les maintenir en activité.

Le film a été réalisé dans le cadre des contrats Natura 2000 dédiés à l'entretien des canaux et des zones humides. Chacune des cinq associations de canaux (ASA) a signé un contrat pour l'entretien de "son" canal. C'est au nom de tous que l'ASA du canal des Herbeys a ensuite pré-financé le film.

Sa présentation est l'occasion d'échanges et de débats avec des publics variés. Cet été, par exemple, **“Le canal” est programmé le 16 juillet à 18h à la Maison de la vallée à Pont du Fossé ou encore le 24 juillet à 21h15, en plein air, à Molines-en-Champsaur.**

# VALLOUISE

**Le bâtiment a été entièrement requalifié. Avec une nouvelle scénographie, elle a ouvert ses portes début juin. Une nouveauté à découvrir cet été dans les Écrins.**



L'exposition permanente invite à la découverte du territoire et de ses patrimoines. Elle se veut ludique et interactive et fait appel aux sens.



# La nouvelle

pecte un bâtiment emblématique de son époque, tout en le faisant évoluer dans la modernité, avec des normes et exigences nouvelles, que ce soit pour l'accueil de tous les publics ou l'exemplarité énergétique.

Les économies d'énergie sont générées en premier lieu par une conception bio-climatique de la requalification du bâtiment. Pour éviter les déperditions, une isolation thermique performante utilise au mieux les ressources offertes par les isolants naturels. Un mode de production de chaleur utilisant le potentiel du site et les énergies renouvelables a été choisi, avec l'installation d'une chaudière à bois déchiqueté qui, en terme de coût d'exploitation, doit permettre un gain de 75% pour le chauffage et 40% pour l'électricité par rapport au bâtiment d'origine.

Pour le financement, le Parc national a bénéficié du soutien du ministère de l'écologie, du développement durable et de l'environnement, son ministère de tutelle, ainsi que de la région PACA (300 000 €), du département des Hautes-Alpes (200 000 €) et du programme FREE (ADEME : 146 000 €) en faveur des économies d'énergie. Ce projet bénéficie également du soutien de la GMF pour son volet accessibilité à hau-

## À l'heure de la transition énergétique

La Maison du Parc national des Écrins du secteur de Vallouise est considérée comme un bâtiment représentatif d'une période de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle. Inauguré en 1977, ce bâtiment en verre et béton armé est unique dans le département des Hautes-Alpes. Le parti pris du projet res-

## Écrins de vie



Quelque 270 personnes ont assisté aux deux premières séances de projection du film "Ecrins de vie" en décembre à Gap. L'occasion d'un échange avec les auteurs-réalisateurs et les deux acteurs de ce "docu-fiction" réalisé pour les 40 ans du Parc national. Parmi plusieurs candidatures, la propo-

sition de Yoann Périé et Mathieu le Lay de mettre en scène un acteur et de montrer le territoire à travers son regard et ses pensées, a été retenue à l'issue d'un appel d'offre. Ce travail d'auteurs nécessitait une certaine liberté que l'équipe a développée en acceptant le délai contraint de l'année 2013, marquée par un hiver qui n'en finissait plus et plusieurs jours de tournage dans des conditions météorologiques difficiles. "Ecrins de vie" n'est donc pas un film institutionnel, ni "éducatif" au sens où on aurait pu l'attendre d'un documentaire de Parc national. L'histoire de Gégé est un prétexte. Cet homme d'âge mûr a quitté la ville trépidante pour s'installer dans la montagne des Ecrins qu'il peint partout et par tous les temps. A travers ses pérégrinations, ce sont les paysages et la force d'une nature sans artifice qui sont montrés. Un parti pris avant tout contemplatif.

**À voir : le 22 juillet à 21h à la Maison du Parc de Vallouise, le 31 juillet et le 14 août à 20h45 à la Maison du Parc de La Chapelle-en-Valgaudemar.**



Les travaux se terminent pour un équipement de cinéma qui devrait être pleinement opérationnel en septembre.

**Le grand écran au Bourg d'Oisans**  
**L'extension de la salle audio-visuelle de la Maison du Parc permet de doter Bourg d'Oisans d'une salle de cinéma équipée pour les projections en numérique.**

Les travaux, en cours depuis l'hiver dernier, se terminent. Ainsi, une salle de cinéma de 100 places, équipement culturel incontournable pour la ville du Bourg d'Oisans est installée en lieu et place de la salle de projection de la Maison du Parc. Avec la réhabilitation du Foyer culturel, ce secteur de la ville trouve une nouvelle attractivité. L'extension de la salle de projection est un outil parfaitement mutualisé, fruit d'une collaboration étroite entre le Parc national et la commune, les deux utilisateurs principaux de cet équipement. Ce projet de quelque 550 000 € a bénéficié des financements de la Région Rhône-Alpes, du département de l'Isère, du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (Parc national des Écrins) ainsi que des fonds collectés par le CNC (centre national du cinéma) qui précise les normes techniques, notamment pour le matériel de projection numérique. La régie permet également de piloter les productions audiovisuelles diffusées par le Parc national pour l'accueil et la sensibilisation des visiteurs. Pour la partie "cinéma", la salle sera pleinement opérationnelle pour le mois de septembre.



# Maison du Parc



La Maison du Parc de Vallouise s'inscrit dans un réseau de maisons et centres d'information qui fonde la politique d'accueil du Parc national dans le territoire et sa mission de sensibilisation. Chacune des sept Maisons du Parc est à la fois le siège et l'outil de travail de l'équipe de secteur. Ces lieux d'accueil font partie intégrante de l'offre touristique.



Photographies, dessins, vidéos, cloches sonores, "odoramas", maquettes tactiles, théâtre optique... autant de supports pour essayer d'appréhender le territoire dans toutes ses composantes.

teur de 50 000 €. Cet outil moderne va porter le riche programme d'accueil et les animations concoctés par l'équipe du secteur, avec une salle audiovisuelle pour les projections et conférences.

L'ensemble du projet s'inscrit dans le dispositif d'accueil de la communauté de communes du Pays des Ecrins avec qui les partenariats sont fructueux et de longue date, favorisant la complémentarité entre les lieux d'information des visiteurs.



## Portraits de l'Alpe

Vincent est artiste et boulanger, Anne est sage-femme, Claude est bûcheron, Pierre est pisteur-secouriste... Trente-et-un portraits "de l'alpe" ont été ainsi esquissés par des équipes d'enquêteurs et de photographes parties à la rencontre des habitants des sept secteurs du Parc national des Écrins. Ces "caractères d'altitude" révèlent toute la part d'humanité qu'abrite le territoire du Parc. **L'exposition présentée jusqu'en mai au Musée Dauphinois est à retrouver cet été dans une forme adaptée à la Maison du Parc à Entraigues, dans le Valbonnais. Une rencontre est proposée le 16 juillet à 18h autour de ces "petites œuvres multimédias".**

## "Traces et indices" nouvelle exposition !

**Des indices à suivre à la trace dans une nouvelle exposition conçue par le Parc national des Écrins et présentée depuis cet hiver dans son centre d'accueil du Casset, au Monétier-les-Bains.**

Un livret d'enquête l'accompagne pour découvrir l'elfe des neiges, un être montagnard mystérieux (en vente 1€).



**Dans les Maisons et centres d'information du Parc ou sur la boutique en ligne [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)**



**Des jeux de cartes à partager en famille**

## Prise de bec

À partir de 7 ans...



C'est la panique chez les bêtes à plumes ! Les oiseaux ont perdu leur bec et ne savent plus quoi manger ni où habiter... Sauras-tu remettre tout ce petit monde à l'endroit et trouver quel outil pourrait remplacer le bec de chacun ? 12€

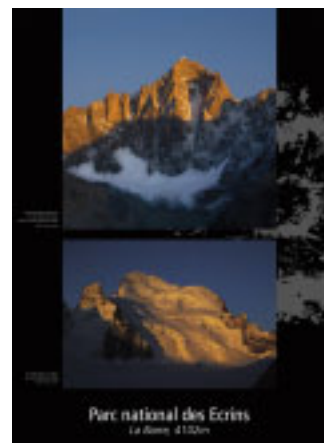
## Tête à queue

À partir de 3 ans...

Laisse parler ton imagination et invente les animaux les plus fous avec les noms les plus inattendus. 10€

## Un poster de La Barre des Écrins

Depuis Bonne-Pierre et depuis Vallouise, au petit matin comme si vous y étiez... face à la Barre des Ecrins. Un nouveau poster du sommet mythique dont on fête cette année les 150 ans de la première ascension. 8€



## Insectes en montagne



Impossible de les manquer à la belle saison... Mais qui sont-ils et comment les reconnaître ? En vous présentant les espèces les plus faciles à voir et à identifier, ce petit guide accompagnera vos balades et randonnées en altitude. C'est Blandine Delenatte, garde-monitrice au Parc national des Écrins qui partage ses connaissances, ses observations et son émerveillement devant la nature, notamment devant les petites bêtes qui ne sont pas toujours aimées du public. 10,10€

observations et son émerveillement devant la nature, notamment devant les petites bêtes qui ne sont pas toujours aimées du public. 10,10€



## Calendrier 2015

Pour chacun des mois de l'année, le calendrier du Parc national des Écrins, avec quelques unes des meilleures photos prises par ses agents. 14€

## Sur le web : la nouvelle boutique !

Vous pouvez découvrir la nouvelle boutique en ligne du Parc national des Écrins. Modernisée en termes visuels et fonctionnels, on y retrouve tous les produits en vente dans les Maisons et centres d'informations du Parc national, avec les fonctionnalités de la vente à distance sécurisée. Outils de la découverte, guides, beaux livres, souvenirs en images des Écrins, de ses patrimoines naturels et culturels. Entrez !



## Charte : de l'adhésion aux conventions

Depuis bientôt un an, le nouveau périmètre du parc national des Écrins compte 46 communes impliquées dans un projet de territoire qu'elles ont contribué à construire autour de la charte.

Le long processus d'élaboration de la charte s'est achevé l'été dernier. Pour Christian Pichoud, président du conseil d'administration du Parc national des Écrins, "c'est maintenant que tout commence". L'objectif majeur de ce "projet de territoire" est de "fédérer l'ambition des communes, des professionnels et des habitants des Écrins pour une montagne vivante, dynamique et accueillante."

Au final, 78 % des 59 communes de "l'aire optimale d'adhésion" ont adhéré à la charte de l'établissement. Le cœur du parc national ajouté au territoire des communes adhérentes constitue un espace de 234 000 ha et compte 28 500 habitants. Dans le cœur du parc, la charte confirme la mission de protection et de gestion conservatoire et précise la réglementation applicable. En dehors du cœur, l'établissement du Parc national concentre désormais ses efforts et ses appuis sur le territoire des communes adhérentes. Pour autant "le parc reste à l'écoute des communes non adhérentes" comme le précise Bertrand Galtier, directeur, "elles ont en effet la possibilité de solliciter leur adhésion d'ici le 28 décembre 2015".



Le texte de la charte avait été adopté par un décret en Conseil d'Etat du 28 décembre 2012.

Les cinq années du processus d'élaboration de la charte ont été marquées par 570 réunions locales, 168 consultations officielles, des avis favorables de la commission d'enquête publique, du Comité interministériel des Parcs nationaux, du Conseil national de la protection de la nature et une adoption unanime du Conseil d'administration.



La charte exprime un projet de territoire. Elle est mise en œuvre concrètement au travers de programmes d'actions triennaux définis par l'ensemble des partenaires.

Les actions mentionnées sont portées par le Parc national ou par des collectivités locales, des structures socioprofessionnelles, des associations... Selon le cas, le Parc peut en être maître d'ouvrage, partenaire technique, partenaire financier ou bien simplement consulté. Le partenariat entre le Parc et les communes adhérentes est formalisé par des "conventions d'application de la charte" dont les signatures sont en cours. Des contrats de partenariat seront également signés avec d'autres structures comme les chambres consulaires et des associations représentatives.



Christian Pichoud : "L'innovation et la solidarité seront les moteurs de notre Parc".

L'année des 40 ans du Parc national des Écrins aura été marquée par l'approbation de la charte par 78 % des communes de l'aire optimale d'adhésion. A l'automne 2013, en clôture des festivités de cet anniversaire, une rencontre a eu lieu à Vallouise pour "signer" cet engagement autour de la charte et de son projet pour le territoire.

## La charte en actions

Les 23 grandes orientations de la charte rassemblent des centaines de projets pour le premier programme d'actions 2014-2016 dans des domaines variés comme l'intervention des gardes-moniteurs auprès des scolaires du territoire, la rénovation du four du village, l'accompagnement du plan local d'urbanisme, le suivi des alpages et les aides agro-environnementales, l'offre touristique sur le territoire... Dans la conti-

nuité de ce qui se faisait déjà, elles correspondent aux missions fondamentales du Parc national menées dans la zone cœur, complétées par des projets définis avec les collectivités de l'aire d'adhésion. Ces actions contribuent à la réalisation de la charte... et donc à l'amélioration du cadre de vie, de l'économie locale et à la préservation des milieux naturels.

## Quelques exemples d'actions en commun...



En Oisans, le jeudi reste le jour des refuges : des animations spéciales sont organisées dans une ambiance conviviale, avec la participation de gardes-moniteurs selon les thématiques.



À Venosc, la commune va étudier comment restaurer le bâtiment de l'Arche. A Aspres-lès-Corps et au Casset du Monétier-les-Bains, on projette aussi d'aménager les espaces publics du village : abords, lavoir, traitement des sols. Des phases de réflexions auxquelles le Parc national est associé.



Les terrasses de La Grave vont bénéficier d'un programme de réhabilitation pour maintenir ce paysage remarquable.

À Orcières la restauration des murets du plateau de Charnières se poursuit (lire aussi page 11)



Plan de pâturage, tournée d'estive, amélioration des cabanes, surveillance du troupeau... Le Parc reste un partenaire à l'écoute des éleveurs, bergers, au côté des communes et des partenaires, pour une gestion équilibrée.

## Restez connectés !

Retrouvez les actualités, les dossiers et l'agenda des animations du Parc national des Écrins sur votre smartphone...



... Et sur les réseaux sociaux  
> facebook.com/parcnationaldesecrins  
> twitter.com/PnEcrins



Les informations publiées dans ce journal, et bien d'autres encore, sont développées sur le site internet du Parc national des Écrins.

**Directeur de la publication :** Bertrand Galtier • **Comité de rédaction :** Bertrand Galtier - Christian Pichoud - Claire Gondre, rédaction, avec les secteurs et les services du Parc national des Écrins - **Relecture :** Josette Arnaud, Brigitte Boniface  
**Mise en page :** À l'Atelier d'après la maquette de Régis Ferré.

• **Ont plus particulièrement contribué à ce numéro (textes et/ou images) :** Y. Baret, M. Benoit, M. Bouche, C. Calvet, E. Chaulacel, R. Chevalier, B. Christol, M. Corail, C. Dautrey, S. De Chastellier, C. Dentant, E. Dova, L'école des maronniers du Bourg d'Oisans, J. Forêt, M. Francou, C. Garin, L. Imberdis, M-G. Nicolas, H. Quellier, T. Maillet, B. Nicolle, J-P. Nicolle, P. Navizet, P. Saulay, J-P. Telmon, E. Vannard, I. Vidal, D. Vincent, O. Warluzelle - Et la photothèque du Parc national des Écrins.



• **Courriel :** info@ecrins-parcnational.fr  
• **Site Web :** www.ecrins-parcnational.fr  
**Édité par le Parc national des Écrins**  
Domaine de Charance, 05000 GAP - tél. 04 92 40 20 10 avec le soutien financier du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'énergie  
**L'ÉCHO DES ÉCRINS N°39 - juin 2014**  
Journal d'information du Parc national des Écrins - 23 000 exemplaires sur papier FSC (forêts à gestion durable). ISSN 1285-1434



**ABONNEMENTS : 2 numéros de l'Écho des Écrins : 8 €**

Adresser votre chèque à l'Agent comptable du Parc national des Écrins  
Domaine de Charance - 05000 GAP - Tél. 04 92 40 20 10

# Une centaine de sentiers sur le web

Le site Rando Ecrins a été lancé en début d'été 2013 avec une trentaine d'itinéraires. Il a déjà bénéficié de nouvelles fonctionnalités, s'est enrichi de nouvelles randonnées et de versions en anglais et en italien.

Balade familiale ou randonnée sportive ? Un parcours en aller-retour ou une boucle avec une nuit en refuge ? Un intérêt particulier pour la faune ou la flore, pour les lacs d'altitude ou bien pour l'architecture ?

Depuis l'été dernier, une offre de randonnée en ligne permet de découvrir les patrimoines du parc national des Écrins. Près d'une centaine d'itinéraires seront décrits cet été. Le partenariat engagé avec des collectivités et des associations de l'aire d'adhésion va permettre d'enrichir l'offre du côté de La Grave-La Meije et dans le Champsaur-Valgaudemar.

Un site similaire a vu le jour pour les parcs nationaux du Mercantour et Alpi maritime, dans la suite de ce programme de coopération financé par l'Union européenne à travers le FEDER massif alpin et le programme Alcotra 2007-2013. Ces outils en ligne répondent aux attentes des visiteurs qui utilisent de plus en plus Internet pour préparer leurs séjours, à partir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone.



## Un outil de gestion et de valorisation développé en "open source"

Cet outil permet non seulement de mettre en valeur des itinéraires de randonnées mais aussi de gérer l'entretien des sentiers et des équipements (travaux, passerelles, signalétique...). Outre les Parcs nationaux des Écrins et du Mercantour et le Parc italien Alpi Maritime qui l'ont développé, d'autres espaces naturels et des collectivités vont le déployer dans leur structure. Ce fonctionnement en "open source" permet à chacun de bénéficier mais aussi d'enrichir librement l'outil au profit de tous. Il peut ainsi être téléchargé, installé et adapté par tous : [geotrek.fr](http://geotrek.fr)



## Charte européenne du tourisme

Le Parc national des Écrins a obtenu l'agrément Charte Européenne du Tourisme Durable (CETD) au titre de sa stratégie éco-touristique de territoire. Le Parc rejoint ainsi un réseau des 119 espaces protégés européens actuellement signataires de la CETD, dont 26 parcs naturels français parmi lesquels figurent 4 Parcs nationaux : Cévennes, Écrins, Guadeloupe et Mercantour. C'est lors du conseil d'administration du 15 novembre 2013 que son président Christian Pichoud a signé officiellement le certificat.

## Itinérance autour du GR 50

La réflexion se poursuit sur la manière de valoriser une découverte en douceur du massif des Écrins par cet itinéraire en balcon et par les villages. Des acteurs du tourisme s'impliquent pour avancer vers une offre structurée.

L'étude pour la qualification d'une offre touristique d'itinérance douce autour du GR 50 progresse. Ce parcours en balcon qui permet de faire le tour des Écrins par les villages pourrait s'effectuer à pied, à cheval ou à vélo. Aux côtés du Parc national des Écrins, plusieurs partenaires sont mobilisés, comme les comités départementaux de randonnée pédestre et équestre, les comités départementaux du tourisme ainsi que les départements. Après plusieurs ateliers de travail locaux qui ont réuni des socio-professionnels en décembre (hébergeurs, offices de tourisme, accompagnateurs, etc.), un séminaire de retour d'expériences s'est imposé pour évoquer concrètement la création d'une offre d'itinérance.

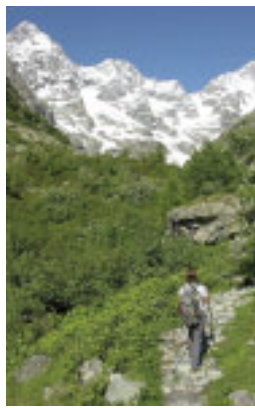
Une cinquantaine de participants venus de tout le massif se sont réunis le 3 avril au Bourg d'Oisans. Lors de cette journée, des témoignages ont permis d'en apprendre plus sur des expé-



[rando.ecrins-parcnational.fr](http://rando.ecrins-parcnational.fr)

Sur une carte interactive avec des fonds de l'IGN, le choix des randonnées s'effectue grâce à des filtres de recherche multiples. Ils permettent de trouver un itinéraire adapté à son niveau (difficulté, durée, dénivelée), dans une zone géographique définie en fonction de ses centres d'intérêt : faune, flore, géologie, lac, col, pastoralisme, histoire, refuge, point de vue...

Pour chaque itinéraire, de la petite boucle au parcours de deux journées, des points d'intérêt ayant trait au patrimoine naturel, paysager et culturel sont présentés : une plus-value inestimable des parcs nationaux qui partagent la connaissance et les richesses des territoires qu'ils préservent. Pour passer du "virtuel" à la pratique, chaque fiche itinéraire est imprimable ou exportable au format PDF sur un smartphone ou une tablette. Les tracés et descriptions sont exportables vers un GPS ou Google Earth pour une visualisation en 3D.



Une application mobile "Rando Ecrins" développée également pour Android et iPhone est attendue dans l'été.

**Distinction :** En 2013, le site Rando Ecrins a reçu le 2<sup>e</sup> prix dans la catégorie "Sports et loisirs de plein air" au concours "geoportail" de l'IGN, derrière le site de partage La-trace.com. Une récompense pour l'intelligence collaborative libre en open-source.



riences existantes. De quoi susciter la discussion sur l'organisation des acteurs, les outils et la "mise en marché" des offres. Les participants s'accordent sur la nécessité d'une offre structurée, valorisée notamment sur le web (notoriété, réservation...) pour promouvoir leur territoire, tout en mettant l'accent sur le facteur humain et la rencontre. Deux enquêtes ont été réalisées auprès des utilisateurs et des professionnels concernés. Leurs résultats qui se complètent... et confirment le manque de notoriété de l'itinéraire.

Renseignements : Pierrick Navizet - Chargé de mission éco-tourisme et marque du Parc national des Écrins - Tel : 04 92 40 20 61

Présenté à Grenoble dans sa phase de montage à blanc, le nouveau refuge de l'Aigle va être installé cet été, à 3440 mètres d'altitude



Le refuge de l'Aigle a été déconstruit en septembre 2013. Présenté lors de deux salons successifs à Grenoble, le montage du futur refuge a reçu notamment la visite d'une délégation d'élus locaux et des différents partenaires de ce projet qui ont pu bénéficier des explications techniques de l'architecte, Jacques Félix-Faure.



La prouesse architecturale est de taille compte-tenu des contraintes qui se sont imposées pour le remplacement de l'ancien refuge devenu insalubre : l'altitude, l'absence d'eau courante, le caractère exceptionnel du site et le patrimoine que représentait l'ancien refuge. De forme identique à l'ancienne, l'ossature en bois des Alpes est élevée sur 65 m<sup>2</sup> au sol et pourra accueillir 30 alpinistes en plus des gardiens qui désormais auront une cuisine et une couchette séparées de la salle commune. La conservation des montants des bas-flancs de l'ancien refuge en bois hors d'âge fait un clin d'œil évident à l'histoire pour ceux qui l'auraient fréquenté avant. Si tout va bien, en août, les alpinistes qui traversent les arêtes de la Meije pourront faire une halte dans un refuge de très haute montagne et à la hauteur de la valeur du site.



Plus de 35 tonnes de ferraille et de blocs de béton ont été retirées lors du démantèlement des téléskis du Lautaret.



Ces deux équipements, créés dans les années 70, permettaient la pratique du ski de piste notamment pour les classes de neige de la vallée de la Haute Romanche. Mais le site était difficile à sécuriser... Avec le développement des remontées mécaniques en face du village de Villar d'Arène et au Chazelet, la petite station du Lautaret a été délaissée et n'était plus exploitée depuis 2004. La présence de ces téléskis devenus obsolètes dénaturait le site, riche en terme de biodiversité et situé dans la réserve naturelle nationale du Combeynot ainsi que dans le site Natura 2000 "Lautaret-Combeynot-Ecrins". Le démantèlement a pu se faire grâce à la collaboration entre le Syndicat mixte des stations village de la Haute Romanche, gestionnaire des remontées mécaniques, et du Parc national, gestionnaire de la réserve naturelle. Le chantier s'est déroulé à l'automne 2013 pour un coût de 19000€, financé au 2/3 par des crédits européens (Natura 2000) et 1/3 par le Parc national. La prochaine étape consistera en l'enfouissement des lignes électriques...

Pas moins de 75 rotations d'hélicoptère ont permis de transporter et de rassembler les matériaux qui ont ensuite été évacués pour être retraités dans des centres spécialisés (ferrailleurs, déchetterie).



# Faits & Gestes



## RECORD

À 4070 mètres d'altitude, sur le pilier sud des Écrins, la saxifrage à feuilles opposées tient le record d'altitude des plantes du massif... et des Alpes françaises. C'est également la plus haute des observations du programme "écologie verticale" réalisé dans le Parc national des Écrins.



"Certaines plantes sont de véritables "guerrières" en terme de survie. Elles ne se battent contre personne mais sont capables de vivre dans des situations extrêmes où les humains ne font, au mieux, que passer !" Cédric Dentant, botaniste au Parc national des Écrins, compte parmi les alpinistes qui s'émerveillent des prouesses vitales des plantes d'altitude. Un intérêt qu'il développe dans le programme "Écologie verticale", un travail de botanique en haute montagne réalisé avec Sébastien Lavergne, chercheur au Laboratoire d'écologie alpine (CNRS, Grenoble). Les compétences scientifiques conjuguées à leur passion pour la haute montagne et l'alpinisme permettent à cette cordée de mener des travaux novateurs. C'est en 2012, lors de l'ascension du pilier sud de la Barre des Écrins, qu'ils ont observé la saxifrage à feuilles opposées à 4070 mètres d'altitude... "Et en fleur s'il vous plaît !" **C'est la première fois, dans les Alpes françaises, qu'une plante est découverte au-delà des 4000 mètres.**



## EN COULISSES

### Tristesse...

**Denis Argentier** s'est éteint au début du mois d'août 2013 après deux années de lutte contre la maladie. Toute sa carrière de garde-moniteur s'est déroulée dans les Écrins et, plus précisément, dans l'Oisans sa terre d'élection dont il avait la passion et dont il connaissait le moindre recoin... L'équipe du Parc a rendu hommage à ce camarade très attaché aux relations humaines et à l'esprit montagnard.

### Des retraités...

Depuis 1974, **Denis Fiat** aura été fidèle à l'Oisans comme garde-moniteur puis comme technicien du secteur. Son implication dans la création du musée de la faune et des minéraux puis dans la mise en place et le suivi des activités de la réserve intégrale du Lauvitel comptent parmi les actions marquantes de sa carrière. Ses qualités de photographe, son goût pour l'accueil et la transmission de ses connaissances étaient valorisés chaque jour dans ce métier dont il dit ne jamais avoir regretté le choix.

**Daniel Roche** est arrivé en 1976 comme ouvrier-saisonnier avant de réussir le concours de garde-moniteur, trois ans plus tard. Affecté d'emblée à Saint-Christophe, il est toujours resté en Oisans où il s'est notamment investi dans les programmes botaniques et le suivi des glaciers. Fêré de photo, il aura été un collaborateur important de la photothèque du Parc national, avec un regard affûté sur les paysages et le patrimoine local qu'il prend plus encore le temps d'apprécier.

**Robert Chevalier** a commencé sa carrière de garde-moniteur en 1976, au Désert-en-Valjouffrey puis il a rejoint la Vallouise qu'il n'a plus quittée jusqu'à la fin de sa carrière. Un secteur de prédilection pour ce montagnard, natif de l'Ubaye et guide de haute montagne passionné. Photographe patient, il est l'un des contributeurs remarquables de la photothèque pour les prises de vue animalières et les paysages d'altitude notamment. En retraite depuis octobre 2013, il continue de parcourir la montagne, sans relâche.



Mais ce n'est pas une première pour cette espèce qui, dans les Écrins, "grimpe" au plus haut sur la Meije (à 3870 m), sur l'Ailefroide (là aussi à 3870 m), sur les Rouies (3580 m) et sur le Sirac (3400 m). Elle possède également et plus largement le record d'altitude de tout l'arc alpin, en atteignant 4507 mètres au Dôme des Mischabel (Suisse). Cette espèce peu connue faisait pourtant déjà partie de la petite histoire de l'alpinisme. Lorsque durant l'été 1878, Paul Guillemin et André Salvador de Quatrefoies réalisent la 3<sup>e</sup> ascension de la Meije, avec Pierre Gaspard (qui avait réussi la première un an plus tôt), ils s'arrêtent à la descente bivouaquer au bord du glacier Carré. Bien qu'un peu frigorifié le lendemain matin, Guillemin découvre trois espèces de plante, dont la saxifrage à feuilles opposées ! Ils sont à 3700 mètres d'altitude. C'est une révolution de la connaissance botanique pour l'époque. Pour les récupérer, Guillemin précise dans son récit d'ascension qu'il se "hissa sur les épaules de Gaspard, et avec un couteau, détacha soigneusement plusieurs touffes de cette végétation aérienne [...]". Bien téméraire comme acrobatie quand on sait que l'étroite vire où ils se trouvent domine un vide de plusieurs centaines de mètres ! De Saussure, Whymper, Hillary... Bien des grands noms de l'histoire de l'alpinisme se sont extasiés devant des "rencontres botaniques" ! Comment ne pas s'émerveiller d'une telle capacité de vie lorsque ses propres conditions de survie sont si engagées ?

**Projections-conférences "Écologie verticale, les plantes d'altitude", jeudi 24 juillet à 18h au refuge de La Pilatte (Oisans), mardi 29 juillet à 21h à la Maison du Parc de Vallouise, jeudi 21 août à 18h au refuge Adèle-Planchard (Briançonnais).**

**Marie-Louise Manzoni** a été la première salariée du Parc national des Écrins... avant même sa création ! En effet, elle assurait déjà des fonctions de secrétariat, aux côtés de Jacques Florent, dans le cadre de la "mission de création" à Briançon. Elle a rejoint ensuite l'équipe du siège, à Gap, avant de revenir dans le Briançonnais, comme secrétaire-assistante du secteur. Record à battre de longévité au Parc national des Écrins...

### Des mouvements dans les équipes

**Jérôme Forêt** est devenu le "technicien patrimoine" de l'Oisans, chargé également de la coordination des suivis de la réserve intégrale.

**Mariane Benoit** a pris les fonctions de chef du secteur de l'Oisans au début mai. Détachée de la fonction publique territoriale, elle a travaillé pour différentes collectivités de Rhône-Alpes, de Franche-Comté et pour le réseau des villes fortifiées par Vauban inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. D'origine savoyarde, elle est heureuse de travailler aujourd'hui pour un parc national de montagne.

**Abdelbaki Benyoub** a quitté le Briançonnais pour rejoindre le Valbonnais. **Vincent Nobili** occupe également un poste de garde-moniteur dans ce secteur depuis le mois d'octobre, tandis que **Christophe Albert** a rejoint la Vallouise.

**Régis Jordana** est arrivé dans le Valgaudemar depuis le 1er septembre. Technicien forestier de formation, après un début de carrière en Espagne puis au Conseil supérieur de la pêche dans les Bouches-du-Rhône, il a rejoint le Parc national de la Vanoise en 2002. Une expérience enrichissante qu'il a souhaité poursuivre dans un autre parc national de montagne.

Dans le Briançonnais, **Fanny Barbé** et **Nils Paulet** ont posé leurs valises à Villar d'Arène, depuis l'automne dernier. Tous deux gardes-moniteurs, ils arrivent du Parc national de la Réunion et s'installent avec plaisir dans ce village des Écrins, au plus près du milieu naturel montagnard.

**Fanchon Tessier** est la nouvelle secrétaire générale du Parc national des Écrins. Originaire des Hautes-Alpes, elle était précédemment secrétaire générale de la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations à Gap



## E-PNEO

### Coopération franco-italienne sur la phénologie

La phénologie est une science de l'observation. Souvent appliquée aux végétaux, elle consiste à étudier les phénomènes biologiques en lien avec les conditions climatiques saisonnières. De fait, les changements globaux du climat en sont des paramètres majeurs. Pour suivre ces évolutions, un programme de coopération franco-italien nommé "E-pheno" est en cours, auquel participe le Parc national. Il a notamment pour objectif de développer le réseau d'observations, de diffuser des protocoles de suivi communs et de promouvoir des activités d'éducation et de sensibilisation. Or, les programmes de coopération nécessitent des rencontres ponctuelles pour se comprendre et décider ensemble de la poursuite des travaux engagés. C'est ainsi que les membres du comité de pilotage du programme se sont retrouvés au Bourg d'Oisans, accueillis par le Parc national des Écrins. Des ateliers de travail portaient sur la pédagogie mais aussi sur les différents types de matériels de suivi en cours de test.

La coordination du programme E-pheno a été confiée à l'Agence Régionale pour la Protection de l'environnement de la Vallée d'Aoste (ARPA-VDA). Outre le Parc national des Écrins, ses autres partenaires transfrontaliers sont le Parc naturel du Mont Avic, le Parc national du Grand Paradis, le Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude (CREA).

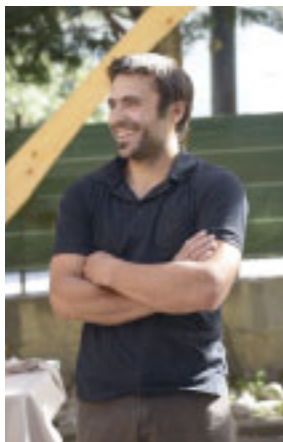


## PRAIRIES FLEURIES

### L'Embrunais présente ses candidats

**Après la Haute-Romanche, les prairies du col d'Ornon, le Haut-Champsaur et la Vallouise, c'est l'Embrunais qui accueille la 5<sup>e</sup> édition de ce concours dans les Écrins.**

Au premier regard, la diversité des couleurs donne déjà une idée de la richesse d'une prairie. Ensuite, c'est un travail de spécialistes : observer les espèces floristiques présentes, leur diversité, estimer la valeur fourragère de par l'abondance et la diversité des graminées, des légumineuses et des autres espèces utiles pour nourrir le bétail, repérer les espèces mellifères... C'est le travail des membres du jury local du concours national des prairies fleuries qui doit désigner le représentant des Écrins pour la phase nationale. Cette année, c'est dans l'Embrunais que la parcelle sera choisie, vers la mi-juin. Au-delà du concours agricole dont l'objectif est de faire connaître et d'encourager la fauche des prairies naturelles, c'est une occasion inestimable d'échanges et de partages de connaissances avec les éleveurs et entre les membres qui composent un jury multi-compétent en agronomie, botanique, agriculture, biodiversité et apiculture.



C'est une parcelle de Jean-Baptiste Martin, jeune éleveur de brigasques (brebis laitières) qui représentait les Écrins au concours national agricole des prairies fleuries en 2013.



## Fleurs et crapauds préservés par les aménageurs

Les projets tenant compte de la biodiversité ne sont pas forcément synonymes de surcoûts importants ou de conflits. Plusieurs opérations intégrant les contraintes écologiques en amont se sont déroulées dans de bonnes conditions. L'agrandissement d'une retenue collinaire à Saint-Léger, la création d'un lotissement à Ancelle ou encore un captage à Saint-Maurice en Valgaudemar préservent respectivement l'habitat de l'alyte accoucheur, du sonneur à ventre jaune et de la dernière station de Circée des Alpes de la région PACA.

On évoque régulièrement les difficultés de réalisation de certains chantiers en raison de la présence d'espèces protégées, nommées "crapaud" ou autre "petite fleur". Pourtant, la concertation peut permettre de prendre en compte les contraintes écologiques, au même titre que les autres. De fait, la réglementation sur les espèces protégées s'est renforcée, introduisant, en 2007, la notion d'habitats protégés pour certaines d'entres elles... dont le sonneur à ventre jaune et l'alyte accoucheur. Deux projets menaçaient les populations de ces crapauds dans le Champsaur. Des mesures d'accompagnements ont permis de les mener à bien dans de bonnes conditions. "Cela fait partie des contraintes que l'on a l'habitude de prendre en compte" explique Marc Escallier aménageur d'un lotissement à Ancelle. "On est conscient du besoin et cela fait partie de notre travail de faire avec l'environnement d'un site, que ce soit dans le cadre de la loi sur l'eau ou de l'archéologie préventive. Il faut en passer par là, c'est normal. Ce qui compte, c'est de le prévoir et d'organiser le chantier en conséquence pour ne pas perdre de temps ensuite".

L'idéal est de mobiliser toutes les compétences et les connaissances le plus en amont possible des projets. Pour cela, les habitudes de travail en commun facilitent toutes ces démarches. À Saint-Léger, Gérald Martinez, le maire de la commune-station ne peut que se féliciter du déroulement des opérations qui ont permis d'agrandir la réserve collinaire tout en préservant l'alyte accoucheur. "Le Parc a été notre partenaire privilégié. Il n'y a pas eu de blocage a priori et, à force d'explications auprès des différents services, on a pu réaliser le projet dans de bonnes conditions". Avant l'agrandissement de la réserve collinaire de Libouse, à **Saint-Léger-les-Mélèzes**, les amphibiens ont été "déménagés", avec l'aide de bénévoles, dans une mare de substitution.



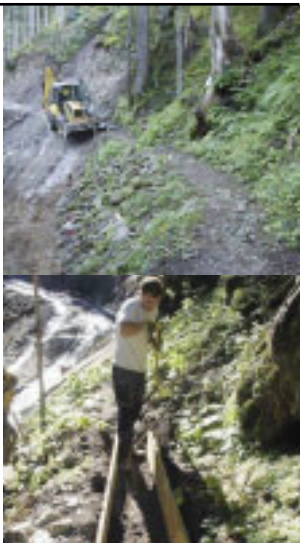
À terme, celle-ci servira de noyau de recolonisation, notamment pour le petit crapaud accoucheur, protégé jusque dans son habitat. Une mare artificielle d'environ 200 m², destinée à accueillir les amphibiens déplacés, a été créée par la commune en 2012. Cet automne, une bâche plastique ceinturant le lac a été installée par les services techniques dans le but de piéger les amphibiens avant leur retour dans la retenue à la sortie de l'hiver. Depuis ce printemps, un suivi régulier du site est piloté par le bureau d'étude Geoecolink afin de déplacer les amphibiens vers la mare de substitution. Le Parc national des Ecrins ainsi que l'ONEMA accompagnent ces mesures, travaux et suivis depuis le début.



dévier la canalisation elle-même. C'est pourquoi le Parc national a proposé de réaliser une tranchée à la main en protégeant le sol et la Circée pendant la traversée du site où elle est installée. Le Parc a apporté à la commune un accompagnement technique ainsi que l'appui de ses ouvriers pour aider l'entreprise à réaliser cette partie du chantier.



À Ancelle, un projet de lotissement est situé en limite immédiate d'une population de crapauds sonneurs suivie depuis 2003 par le Parc national des Ecrins. Informé de la présence de cet amphibien protégé, l'aménageur a mis en place des mesures d'accompagnement afin de le préserver. Temporairement, une barrière à amphibiens ceinture le site du lotissement pour en empêcher l'accès aux sonneurs. Parallèlement, 7 mares ont été aménagées sur des terrains communaux de la zone d'étude afin d'éloigner les batraciens de la zone de travaux. Début mai, en quelques jours seulement, les aménagements montraient leur efficacité et les nouvelles mares étaient déjà colonisées.



Un site internet vous permet de visualiser sur votre écran d'ordinateur ou votre smartphone les déplacements des bouquetins équipés d'un collier-émetteur dans les Ecrins. Un outil de partage des données scientifiques, utile notamment pour les écoliers du territoire qui suivent cette opération.

<http://bouquetins.ecrins-parcnational.fr>

La trace de Diego, Clochette ou Pocoyo s'affiche en deux clics sur la carte visible sur l'écran de l'ordinateur : une application cartographique permet au grand public et à tous les partenaires d'un programme de suivi télémétrique des bouquetins, de visualiser régulièrement le déplacement des animaux. Des mâles et des femelles adultes ont été cap-

## En ligne, en direct du terrain

turés et équipés de colliers GPS. Ces colliers enregistrent plusieurs localisations par jour, transmises quotidiennement via le réseau téléphone satellitaire Iridium. Au total, à l'issue de l'étude engagée en 2013 dans les Ecrins, ce sont trente animaux qui devraient être ainsi équipés grâce au soutien financier de l'Europe (FEDER) et des régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le suivi GPS des animaux va permettre de mieux connaître les déplacements et l'utilisation de l'espace des populations de bouquetins réintroduites depuis plus de vingt ans. Il est aussi l'occasion de bâtir des projets pédagogiques pour les enfants des écoles des communes du parc national des Ecrins associées à cette opération. Ainsi, après les avoir baptisés, les écoliers peuvent donc suivre de près, mais à distance, les bouquetins équipés de colliers-émetteurs.

L'application, développée par l'équipe du Parc national des Ecrins, est accessible à l'adresse [bouquetins.ecrins-parcnational.fr](http://bouquetins.ecrins-parcnational.fr) à partir de votre ordinateur ou appareil mobile connecté. Elle permet actuellement de suivre les bouquetins à travers les vallées et falaises du Parc national des Ecrins. Les données de localisation sont mises à jour régulièrement selon les transmissions des émetteurs. L'interface, simple d'utilisation, vous permet d'observer l'emplacement actuel des bouquetins et de faire apparaître leurs déplacements sur une période allant de 1 à 360 jours. Vous trouverez aussi à disposition toutes les actualités disponibles au sein du Parc national des Ecrins concernant les bouquetins et les comptes-rendus sur l'analyse des données transmises.



## Des bouquetins marqués dans les Cérès

Une vingtaine de cabris seulement est dénombrée ce printemps dans les Cérès. La baisse de la reproduction se confirme sur la première population de bouquetins réintroduite en France. Pour mieux comprendre, des analyses sérologiques et des marquages sont engagés. Vos observations sont les bienvenues. "L'hiver n'a pas été difficile pour les bouquetins. Nous avons retrouvé peu d'animaux morts et, parmi eux, seulement deux cabris" précise Eric Vannard, garde-moniteur chargé du suivi de cette population. « Pour essayer de trouver des explications de la cause de cette baisse de la reproduction, nous avons commencé à capturer et à marquer des bouquetins ». Lors des captures, des prélèvements sanguins sont ainsi réalisés pour détecter une éventuelle pathologie. Les animaux endormis sont également marqués avant d'être relâchés.

Si vous observez, dans ce massif, des animaux avec des boucles de couleur aux oreilles, vous pouvez communiquer vos observations avec la localisation précise des individus au Parc national des Ecrins - secteur du Briançonnais - tel : 04 92 21 08 49 - [brianconnais@ecrins-parcnational.fr](mailto:brianconnais@ecrins-parcnational.fr)

Oisans

## Le Bourg d'Oisans : un an d'actions autour du marais



L'inventaire floristique a permis de compléter les connaissances. Des gardes-moniteurs du Parc national ont accompagné l'équipe d'Avenir lors de deux prospections : 57 nouvelles espèces de flore ont été repérées, ce qui porte à 245 le nombre d'espèces connues.

Les inventaires scientifiques, actions de gestion et de sensibilisation se multiplient sur l'espace naturel sensible du marais de Vieille Morte, géré par l'association Avenir (conservatoire des espaces naturels de l'Isère) qui s'appuie sur le Parc national des Ecrins pour certaines réalisations. Cet espace naturel sensible fait partie intégrante du site Natura 2000 de la plaine d'Oisans et ses versants. En début d'année, le bilan annuel a été présenté au comité de pilotage du site avec tous les acteurs concernés (élus, chasseurs, pêcheurs...). Cette instance permet aussi de valider des choix quant à la réglementation du site, qui feront l'objet d'un arrêté du président du Conseil général.



Parmi les actions de gestion du site, on peut citer notamment les travaux en faveur du sonneur à ventre jaune. Dix mares ont été creusées par des personnels d'AVENIR et du Parc national des Ecrins pour recréer les habitats potentiels de reproduction. Deux d'entre elles ont accueilli des pontes en 2013.

**Dans le cadre des animations proposées sur le site, des visites commentées et gratuites ont lieu cet été : le 10 juin, le 8 juillet, le 12 août et le 9 septembre**  
Inscription obligatoire avant 17h, la veille de la sortie au 04 76 80 03 48

## Signalétique d'accueil renouvelée dans le Ferrand



À l'occasion du passage du Tour de France qui fêtait son 100<sup>e</sup> anniversaire l'été dernier, la signalétique d'accueil des villages du Ferrand a été renouvelée. Sept panneaux d'information ont été réalisés pour les villages des trois communes de Mizoën, Clavans-en-Haut-Oisans et Besse-en-Oisans. Cette opération qui s'inscrit dans les actions touristiques du syndicat intercommunal (SIEPAF) a reçu le soutien du Parc national qui a également mis à disposition les images de sa photothèque particulièrement bien achalandée pour valoriser le patrimoine naturel et culturel des Ecrins.

Valbonnais



## Le sentier du Facteur en chantier

Le sentier du Facteur qui relie la Chapelle en Valjouffrey au hameau de Valsenestre revêt une forte valeur patrimoniale. Les habitants sont très attachés à cet itinéraire et les touristes apprécient également cette randonnée ombragée. Situé en rive gauche du torrent du Béranger, il traverse une zone à forte pente très instable. Les avalanches et les orages détériorent régulièrement le sentier à plusieurs endroits. L'accès a dû être interdit en 2013 en raison d'un important glissement de terrain. Sa restauration, imminente, est financée à 50% par le Conseil général de l'Isère. En juin, une minipelle sera hélicoptérée et déposée entre les arbres afin de réaliser les travaux. Les habitants et les visiteurs pourront ensuite à nouveau profiter de ce bel itinéraire.

## Investigations forestières



Considérée comme rare et vulnérable, une mousse patrimoniale minuscule fait l'objet de prospections dans le Parc national des Ecrins : la Buxbaumie verte est l'un des plus discrets spécimens de la biodiversité végétale. La difficulté de la repérer explique sans doute sa méconnaissance et sa "rareté"... peut-être pas si rare. Cette lilliputienne des forêts sombres et humides se manifeste exclusivement au moment de sa reproduction en arborant d'avril à août sa seule partie verte visible. Son biotope de prédilection se résume aux hêtraies-sapinières et aux pessières montagnardes présentant un couvert conséquent sous lequel l'humidité persiste longtemps. Dans les Ecrins, la majorité des forêts de ce type est sans conteste située dans le Valbonnais. Après une large prospection menée par les agents, il s'avère que la minuscule mousse est présente là où la couverture forestière d'ubac est présente. A l'évidence, la gestion contemporaine de ces forêts par l'ONF et les communes, qui ont préservé un couvert idéal en limitant le prélèvement en gros bois tout en laissant sur place les rémanents et le bois mort, a permis de faire la part belle aux mousses en tout genre. Dont la mythique Buxbaumie verte.



Vallouise



## Glacier Blanc : les restes de l'avion évacués

Lors des mesures de la fonte estivale du glacier Blanc, à l'automne 2013, les gardes-moniteurs du Parc national en ont profité pour retirer les restes de la carcasse de l'avion d'Henri Giraud, accidenté voilà 50 ans. Il s'était écrasé en juin 1964, en survolant les cordées d'alpinistes qui commémoraient le centenaire de la première ascension de la Barre des Ecrins ! Les occupants s'en étaient sortis avec une jambe cassée et de multiples contusions mais le "coucou" détruit restera sur place. Depuis, les vestiges de l'appareil ont fait leur chemin, au rythme du glacier...

Environ 50 kg ont ainsi été amenés à dos d'homme jusqu'au refuge du glacier Blanc. Ils seront évacués par hélicoptère lors d'une rotation avec les poubelles du refuge.

Briançonnais



## Une "passerelle" sur le radier du lac de la Douche

Pour protéger les randonneurs des chutes de très grosses pierres, l'itinéraire du GR 54 avait été modifié en 2003 au départ du lac de la Douche, en réhabilitant l'ancien tracé de la moraine. Le choix d'un radier pour traverser les eaux naissantes du Petit Tabuc avait nécessité la mise en place de gros blocs de rochers à l'aide d'une pelle araignée. Or, avec le temps et les embâcles, notamment de bois morts amenés par les avalanches, cette « digue » était régulièrement submergée à la fonte des neiges. Aussi, en septembre dernier, deux tranchées permettant l'écoulement des eaux ont été déblayées dans le radier et, avec l'aide de deux agents du secteur de Vallouise, un platelage bois a été posé sur toute la longueur de l'ouvrage. Ce chantier exécuté par le Parc national a été subventionné à 30 % par le Conseil général des Hautes-Alpes dans le cadre du PDIPR (plan départemental pour les itinéraires de randonnée). Il permet de rétablir un passage permanent sur cet itinéraire majeur.



Valgaudemar

### Un prix pour le ciel étoilé de La Motte



Trois étoiles particulières brillent dans le ciel de La Motte-en-Champsaur. Ce sont celles du concours "Villes et villages étoilés". Une distinction spéciale a été attribuée à cette commune qui, en limitant l'éclairage public, contribue aux économies d'énergie et à la réduction de la pollution lumineuse pour une meilleure qualité de la nuit. Gratuit et ouvert à toutes les communes de France, ce concours a pour objectif de promouvoir auprès des collectivités locales et des citoyens la recherche de qualité pour notre environnement nocturne. Animé par l'association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne (ANPCEN), le label attribue 3 étoiles, sur les cinq possibles, à cette commune qui sert d'exemple dans le Parc national des Ecrins. Bravo !



### Débroussaillage sur l'alpage de La Lavine

C'est d'une mosaïque de milieux semi-ouverts (landes, pelouses, fourrés,...) dont a besoin le tétras-lyre pour s'épanouir. L'alpage de la Lavine, à La Chapelle-en-Valgaudemar, est potentiellement une zone très favorable pour la reproduction de cette espèce mais elle nécessitait d'être entretenue pour limiter l'envahissement par le rhododendron. Ainsi, une première action de débroussaillage a eu lieu en septembre dernier. Le diagnostic d'habitat de reproduction du tétras lyre, méthode mise en place par l'Observatoire des galliformes de montagne (OGM) a permis d'affiner les zones sur lesquelles intervenir en priorité. Le site avait déjà fait l'objet d'expérimentation du même type par le Cemagref au début des années 80. L'objectif recherché est donc la réouverture partielle du milieu et la création d'une mosaïque avec des bosquets de rhododendrons, de la myrtille et de l'herbe. L'équipe a pu intervenir sur plus de 2 ha, ce qui n'est pas négligeable avec seulement deux débroussailluses. "Toute l'équipe du secteur s'est fortement mobilisée pour rendre cette opération possible et efficace" souligne Ludovic Imberdis, technicien patrimoine pour le Parc national des Ecrins dans le Valgaudemar. Deux contrats avec deux anciens ouvriers du Parc national ont permis d'épauler l'équipe pour ces travaux très physiques. Le prêt par l'ONF de grosses débroussailluses a été déterminant : "La robustesse de ces machines permet de réaliser un broyage suffisamment fin pour que les déchets très ligneux du rhododendron puissent se "composter" et former rapidement un humus propice à l'herbe". L'opération groupée d'hélicoptage du mois de juin, avant la saison d'estive, a permis de déposer à la cabane une réserve de carburant et de la nourriture afin d'optimiser au mieux les déplacements. De plus, Alain Barban, l'éleveur-berger de l'alpage, a prêté sa cabane pour héberger les ouvriers. Cette réouverture est d'ailleurs aussi favorable à la valeur fourragère de l'alpage, pour peu que la pression pastorale soit assez forte pour freiner la recolonisation par le rhododendron.

Champsaur



### Marmottes à l'étude

La marmotte alpine, espèce emblématique des Alpes, est une espèce de choix pour étudier la biodiversité génétique. Une équipe de recherche basée au laboratoire Biométrie et Biologie Évolutive de l'Université Claude Bernard et du CNRS, a échantillonné une trentaine de marmottes de la population du plateau de Charnière (Prapic). Une fois capturées, les marmottes sont anesthésiées. Des mesures morphologiques et biologiques sont réalisées ainsi que des prélèvements de poils pour les analyses génétiques. Ces données doivent notamment permettre de comprendre pourquoi les populations pyrénéennes sont en pleine expansion alors que celles des Alpes sont stables.



### Murs et murets en pierre sèche : chantiers et formations

Après les murs paysans des Roranches, à Saint-Jean Saint-Nicolas, une seconde formation-chantier a été proposée aux Usclas, à Orcières, pour la restauration des murs de soutènement en pierres sèches. Organisées par la communauté de communes du Haut-Champsaur et le Parc national des Ecrins, ces formations s'adressent aux employés des collectivités amenés à intervenir sur ce type d'ouvrage mais aussi aux particuliers et aux élus du territoire qui souhaitent connaître ces techniques.

Ces deux stages ont permis d'évaluer l'ampleur d'un projet plus ambitieux de restaurer, sur une plus grande échelle, ces murs en pierres sèches qui caractérisent les paysages agricoles de terrasses. Rendez-vous est déjà pris pour un troisième stage à Saint-Léger-les-Mélèzes sur un autre type d'ouvrage encore : les murs de soutènement en maçonnerie traditionnelle. L'association LRS (Lacs, Rivières et Sentiers) qui apporte ses compétences pour ce type d'opération, intervient également depuis quatre ans pour la restauration des murets du plateau de Charnières, en lien avec la commune et l'agriculteur qui exploite le site. La préservation de ces ouvrages, selon des techniques traditionnelles, répond à de forts enjeux agricoles et paysagers.



Embrunais

### Sur les traces du blanchon



L'analyse des crottes de lièvre variable collectées dans un vallon de l'Embrunais a permis de tester un protocole scientifique prometteur qui pourrait s'étendre à différents sites de référence dans les Ecrins, voire à l'échelle des Alpes, pour connaître l'abondance de cette espèce emblématique... mais très discrète.



Nocturne, blanc l'hiver et marron l'été, le "blanchon" est difficile à observer. Il laisse pourtant de nombreux indices de sa présence : traces, crottes, abrouissements sur la végétation...

Un protocole scientifique original a été initié en Embrunais : pour la première fois, il va être possible de connaître les effectifs de lièvre variable sur un espace délimité. Les résultats de ce suivi permettront, année après année, de suivre l'évolution de la population et ainsi de mettre en place d'éventuelles mesures de gestion. En effet, le lièvre variable est une espèce emblématique encore mal connue, non seulement du grand public mais aussi des gestionnaires de l'espace et des scientifiques. Le principe de ce protocole est basé sur l'analyse génétique de crottes qui permet d'identifier l'animal qui les a produites. Après plusieurs répétitions d'un itinéraire effectué à ski de randonnée sur la zone d'étude au cours desquelles l'observateur ramasse des crottes de lièvre, un outil statistique permet de déterminer le nombre de lièvres variables présents sur le site au cours de l'hiver. Les premiers résultats donnent aussi des indications sur la répartition de cette espèce, sur les relations qui existent entre lièvre variable et européen, sur l'utilisation de l'espace par le lièvre variable et sur son espérance de vie. Après quelques ajustements du protocole initial, il devrait être possible d'étendre cette méthode de suivi à d'autres secteurs du Parc, voire des Alpes.

### Un livret pédagogique pour la Tour Brune



Associé à la visite de la Tour Brune et de son exposition permanente sur "Les paysages du massif des Ecrins" à Embrun, ce document est à la disposition des enseignants et de classes d'écoles primaires et de collèges (cycles 2 et 3) pour préparer leur visite de la Tour Brune de façon autonome et d'aborder tous les sujets présentés dans les différents étages de l'exposition.

L'élaboration de cet outil s'est tout d'abord nourri d'ateliers conduits en 2011 avec des classes locales d'Embrun et de Puy-Saint-Eusèbe. Le Pays S.U.D. et son festival du paysage ont favorisé l'élaboration du document, en situation avec des classes sur deux années successives d'ateliers tests... Une excellente démarche pour atteindre à la simplicité et à la pertinence des exercices proposés. Le livret est modulable et s'adapte à un travail individuel ou en groupe sur une ou plusieurs séances d'une heure à une demi-journée. Il suit l'organisation par étages de l'exposition et du bâtiment. Au final, la terrasse panoramique offre l'opportunité de vérifier ses acquis et de les relier très concrètement aux paysages de l'Embrunais.

# 150 ans de l'ascension de la Barre des Écrins

L'anniversaire de la première réalisée par une cordée internationale, en juin 1864, est l'occasion de fêter la montagne dans les Écrins. Autour de la compagnie des guides, de nombreux partenaires fédèrent leurs énergies et des rendez-vous pour valoriser le massif et les pratiques liées à l'alpinisme.



Le 25 juin 1864 fut "une journée pleine d'événements mémorables". Dixit l'alpiniste britannique Edouard Whymper. Ce jour-là, avec deux compagnons anglais, les alpinistes, Horace Walker et Adolphus Warburton Moore, ainsi que deux guides, Michel Croz et Christian Almer, il atteignait la "pointe des Écrins", à 4102 mètres d'altitude. Pour y parvenir, cette cordée internationale avait traversé une bonne partie du massif, de La Grave à Vallouise en passant par La Bérarde. 2014 est donc l'année du 150<sup>e</sup> anniversaire de la première ascension de la Barre des Écrins. 2014 : à l'envers, on obtient 4102, l'altitude du point culminant du massif. Un véritable signal : 2014 sera l'année des Écrins ! Autour de

cet événement, impulsé par la Compagnie des Guides Oisans-Écrins, de nombreux partenaires se sont fédérés pour mettre en œuvre diverses actions et animations afin de valoriser la haute montagne et le massif des Écrins auprès du grand public. C'est l'occasion de mettre en lumière un massif qui compte parmi les plus vastes massifs glaciaires des Alpes et dont la richesse naturelle est préservée par le Parc national des Écrins. L'objectif est aussi de mieux faire connaître cet immense espace naturel pour la pratique des activités sportives de moyenne et haute montagne.



De la mi-juin à la mi-septembre, de multiples rendez-vous sont proposés dans les vallées et en montagne, dans les refuges, sur les glaciers et sur les sentiers de l'ensemble du massif.

2014 est l'année du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Barre des Écrins. A l'envers, cette date correspond à l'altitude du point culminant du massif : 4102 m, renversant... non ?

## Une expédition de géomètres

Dans les traces du capitaine Durand qui réalisa l'ascension du Pelvoux en 1828, une équipe de géomètres-experts gravira la Barre des Écrins les 9 et 10 juillet pour déterminer son altitude exacte.



Le « saut d'Almer » compte parmi les nombreux événements auxquels dut faire face la cordée entre le sommet, l'arête et le glacier Blanc, détaillés dans l'ouvrage escalades dans les Alpes d'Edward Whymper, qui fut également l'auteur de nombreuses gravures, comme celle-ci, issue de "Scrambles among the alps".

## Répéter l'ascension "historique"

L'un des temps forts de cet anniversaire a lieu entre le 22 et le 25 juin : quatre jours pour répéter l'ascension dans les grandes lignes de l'itinéraire historique de cette première. Des cordées contemporaines et internationales prennent le départ de La Grave pour rallier Vallouise en passant par La Bérarde et le sommet de la Barre, avec des rendez-vous proposés au public aux étapes-clé dans les différentes vallées, y compris pour un bivouac animé sur le glacier de Bonnepierre.

## Exposition : "Gravir les sommets"

"Gravir les sommets, un siècle et demi d'alpinisme dans les Écrins" : cette exposition itinérante est créée pour cet événement anniversaire. Elle évoque les débuts de cette formidable aventure (commencée 80 ans plus tôt autour du Mont-Blanc) et montre sa continuité, 150 ans plus tard... aujourd'hui donc !

En 12 panneaux, elle relate les moyens de transport et d'hébergement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les premiers "touristes", les guides de haute-montagne, les refuges, les clubs et sociétés d'alpinistes, l'équipement, les conséquences du recul glaciaire sur les itinéraires, ....



Edouard Whymper, juin 1864, Photo alpine club

## Un livre "La saga des Écrins"

Alpiniste, membre du Groupe de haute montagne et historien des montagnes, François Labande relate plus de 150 ans d'alpinisme dans le massif et ses hauts faits réalisés par des hommes, guides ou amateurs passionnés. Aux éditions Guérins, 350 photos 464 pages - 56 €



## Programme d'accueil et de découverte

Des documents d'information sur les programmes d'accueil et de découverte du Parc national des Écrins sont disponibles dans ses "Maisons" et centres d'information. Des sorties de découverte sont encadrées par des accompagnateurs et guides, ambassadeurs du Parc national.

À consulter ou télécharger sur le site [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)



Pour tout savoir sur les événements des 150 ans de l'ascension de la Barre des Écrins, rendez-vous sur le blog des 150 ans

[www.guidesdemontagne.com/150ans-de-la-barre-des-ecrins/](http://www.guidesdemontagne.com/150ans-de-la-barre-des-ecrins/)

Tous ces partenaires financiers et techniques se sont rassemblés à l'échelle du massif des Écrins sur un même projet : fêter en 2014 l'ascension de la Barre des Écrins et permettre des actions communes de promotion de la haute-montagne sur deux régions et deux départements !

